



# La Gazette du Jardin

Septembre 2025 — numéro 4 — Automne

## Sommaire :

- La clef des sols
  - L'ami du jardin
  - Coup de projecteur
  - Les coulisses de l'asso
  - A vos marmites
  - Le Schmilblic de Gégé
  - Le cercle des poètes ré-apparus
- Et
- Bye-bye les éco-volontaires d'Unis-Cité
  - Les plantes de Barbara
  - Au jardin, faire alliance avec le vivant

## La clef des sols - Comment mesurer le pH

La suite de l'article de la Gazette d'été : un petit tuto pour vous apprendre à mesurer le pH du sol de votre jardin (ou du jardin de vos ami-e-s !). Plusieurs méthodes : utiliser un pH-mètre (une sonde qui mesure le pH), un kit pH à bandelettes, ou ...des ingrédients que nous avons souvent dans nos placards (vinaigre blanc et bicarbonate de soude).



Il existe aussi des **plantes "indicatrices"** qui, par leur présence naturelle sur votre terrain, témoignent d'un sol à tendance calcaire (pH > 7) ou acide (pH < 7). Dans cet article, nous détaillerons l'avant-dernière option !

**1 - Prélever dans votre jardin un échantillon de terre** relativement sèche, entre 5 et 15 cm de profondeur. Autre option plus représentative : prendre des échantillons terre à plusieurs endroits de votre

jardin, que vous mélangez bien ensuite.

**2 - Émietter - affiner la terre, en retirer les éventuels petits débris végétaux ou petits cailloux.** En déposer une petite quantité identique dans 2 petites assiettes propres.

**3 - Verser du vinaigre blanc sur le premier échantillon de terre.**

Si ça mousse / fait des petites bulles, c'est que la terre est basique, c'est à dire de type calcaire (pH > 7). Quand le basique rencontre l'acide, ça réagit !

**4 - Humidifier légèrement la terre du second échantillon** avec de l'eau déminéralisée (dans l'idéal, car elle est de pH neutre ou quasi neutre et n'interférera donc pas ou peu dans l'expérience). Homogénéiser votre échantillon légèrement humidifié et verser dessus du bicarbonate de soude.

Si ça mousse / fait des petites bulles, c'est que la terre est acide (pH < 7).

**Si dans les deux cas il ne se passe rien ou si peu de mousse se forme,** c'est que la terre est de pH neutre, légèrement acide ou légèrement basique (pH proche de 7). Un milieu neutre ne réagit pas au contact d'un élément acide ou d'un élément basique. **Plus cela mousse dans un cas ou dans un autre,** plus le pH de votre terre est bien marqué (tendance à être bien acide ou bien basique).



**Echantillon 1** avec du vinaigre—Des petites bulles se forment !!



**Echantillon 2** (de la même terre, et humidifiée) avec du bicarbonate. Le bicarbonate ne réagit pas, pas de bulles...

Cette terre est-elle plutôt calcaire ou plutôt acide ?!

Pour rappel, un pH neutre voire légèrement acide convient bien à la plupart des légumes, fleurs et arbres fruitiers.

Dans une prochaine Gazette, poursuite de la découverte de la carte d'identité de votre sol : quelle est sa texture : argileuse, limoneuse, sableuse, humifère... ?

Tous ces éléments sont importants à connaître pour savoir s'il faut et comment l'amender, modifier sa texture...

**Bonnes expérimentations !**

## L'ami-e- du jardin – L'ortie

L'ortie, compagne des premiers campements préhistoriques, fut **l'un des premiers légumes utilisés par l'homme**, et même cultivé dès l'âge de pierre. Consommée partout comme "épinard", elle fit l'objet de plantations au Moyen Age, que ce soit comme fourrage (pour le bétail) ou pour l'industrie (textile et papier). Jusque dans les années cinquante, elle était présente sur les étals des marchés européens. Son utilisation ne s'est pas limitée à l'Europe, les bandelettes entourant les momies de l'Egypte ancienne étaient constituées de fibres d'ortie, la Ramie. En Europe, et notamment en France, on confectionnait des trousseaux de linge de maison en ortie dont on trouve encore aujourd'hui des traces. Mais ce ne sont pas là les seuls atouts de l'ortie ! En effet, l'ortie présente de **nombreuses propriétés médicinales**, vantées depuis l'Antiquité. De nos jours, elle entre dans la composition d'un grand nombre de médicaments et fait toujours l'objet de recherches.

L'ortie est une plante favorable à un grand nombre d'espèces animales car elle leur fournit le gîte et le couvert. Elle pousse sur des terres fertiles, au bord des chemins, des haies et forêts, aux abords des villages, près du bétail, autour des fumiers ou composts... On dit que c'est une plante rudérale, c'est-à-dire qu'elle est partout où l'homme a une activité. Elle pousse souvent en grands massifs dans lesquels vivent bon nombre d'insectes dont **une trentaine d'espèces qui lui sont inféodées**,

comme la Vanesse de l'ortie ou le Vulcain. De plus, environ 100 autres espèces profitent occasionnellement ou indirectement de sa présence. Quelques consommateurs : la Cicadelle, qui se nourrit de sa sève ; les chenilles et papillons qui se nourrissent de ses feuilles, dont la Petite tortue la Vanesse de l'or-



tie, le Paon du jour, le Vulcain et bien d'autres encore.

L'utilisation de l'ortie au jardin permet de rendre ce dernier plus productif, et le

protège également de certaines maladies et attaques des ravageurs. Ses effets sont multiples. **Elle stimule la croissance des plantes** et augmente le rendement des arbres fruitiers. Incorporée au compost, **elle active la décomposition des déchets organiques**. L'humus ainsi formé fournit un compost de très bonne qualité. Tout en favorisant le développement des plantes, l'ortie **permet de lutter contre certaines attaques comme le mildiou** par exemple. Pour cela, disposez une poignée de feuilles fraîches dans chaque trou au moment de la plantation de vos tomates et pommes de terre qui seront ainsi protégées. Il existe également un produit à base d'ortie que l'on pourrait qualifier de "miracle" : le purin d'ortie ! Dérivé de l'agriculture, son utilisation est très ancienne. Simple à fabriquer et très efficace, ce produit fera l'unanimité de tous les jardiniers. Le **purin d'ortie** peut être utilisé comme fertilisant ou comme traitement préventif contre certaines maladies ou invasions : doryphores, oidium...).

Comme vous venez de le voir, l'ortie est d'une grande importance, pour tous. Elle constitue à elle seule un "mini écosystème" où hôtes et prédateurs se côtoient, formant une chaîne alimentaire. Si elle disparaît, c'est tout un équilibre qui disparaît avec elle. Alors, vous voulez toujours arracher vos orties ?

PG

## Coup de projecteur - La forêt de Milly

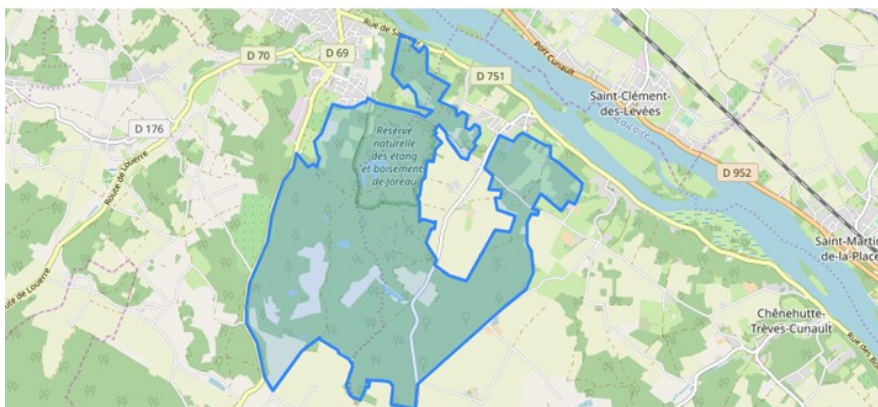
À environ 15 km au Nord-Ouest de Saumur s'étend le massif forestier de Milly. Il surplombe la Loire, perché sur les coteaux de sa rive gauche. Puis, tel un long tapis vert, s'étend dans le Saumurois, recouvrant en partie la commune de Gennes-Val-de-Loire. Le promeneur découvrira ici des **boisements de feuillus dominés par les chênes**. Leur originalité tient du fait qu'ils sont entrecoupés de landes et de zones hu-

mides. Aujourd'hui menacés en France comme de par le monde, ces milieux sont des habitats de prédilection pour de nombreuses espèces animales comme végétales. Quelques plans d'eau peu profonds émaillent le massif de Milly. Parmi ceux-ci, le plus remarquable est sans nul doute l'étang de Joreau. Ses **plantes aquatiques rares et son incroyable cortège de libellules**

ont de quoi laisser pantois ! L'étang a d'ailleurs été classé réserve naturelle régionale en 2015. Sur les berges du plan d'eau se succèdent des formations d'herbes touffues. Roselières, cariçaias... : voilà encore d'autres paysages à découvrir dans cet Espace Naturel Sensible (ENS) ! Des oiseaux timides y ont par ailleurs élu domicile.

Lorsque l'on quitte l'étang de Joreau pour s'enfoncer dans les terres, les laïches et roseaux laissent place à des **saulaies marécageuses** puis des **boisements de bouleaux**. Plus au Nord se trouvent même des **prairies sèches**. Une variété inhabituelle de milieux constituant autant d'habitats pour une faune et une flore haute en couleur ! Les clairières, bords de chemin et lisières abritent quelques plantes remarquables. La **Potentille des montagnes** et le **Peucedan de France** sont notamment deux espèces de plus en plus rares, la dernière étant protégée en région Pays de la Loire. **Autre plante menacée, le Jonc capité**, dont les inflorescences sont particulières. Verdâtres, ces dernières brunissent avec le temps et ressemblent de loin à des amas d'épines ! Les landes arborent quant à elles les couleurs des Genêts et des Bruyères. Dans les zones les plus humides, la Bruyère à balais et la Bruyère cendrée laissent place à la Bruyère des marais, moins commune.

Mais l'intérêt floristique du site est à chercher avant tout au niveau de ses plans d'eau. Diverses plantes menacées s'y développent, comme la Pilulaire commune, une fougère ressemblant à une algue filamenteuse, ou la Laïche raide, qui émerge de l'eau en grosses touffes herbeuses. Les berges humides abritent également la Renoncule à feuilles d'ophioglosse dont les fleurs sont très semblables à celles du bouton d'or. L'Utriculaire citrine prend elle aussi une couleur dorée. Mais contrairement à la Renoncule c'est une **plante carnivore**, au même titre que la Grasette du Portugal également présente sur l'étang ! Les libellules volent en nombre sur l'étang de Joreau. Elles profitent en particulier des Characées, ces algues vertes qui tapissent par endroits le fond du plan d'eau. Celles-ci forment en effet un **site de ponte**



**privilegié**. Les larves des libellules vivront dans cette véritable forêt aquatique que forment les Characées pendant quelques mois voire plusieurs années ! L'entomologiste en herbe notera en particulier des populations importantes de Leucorrhine à large queue et de Leucorrhine à front blanc. Ces deux espèces de libellules, très menacées, sont protégées en France.

Si les Leucorrhines sont les stars de l'étang, de **nombreux autres Odonates** (libellules et demoiselles) animent les lieux de leur vol. Au printemps et en été c'est même un vrai ballet de couleurs ! De l'Orthérom réticulé, jaune ou bleu selon le sexe, aux mâles rouge vif de la Crocotomis écarlate, sans oublier les frêles Agrions jolis au corps bleuté, il y en a pour tous les goûts ! Le promeneur devra apprécier la fugacité d'une rencontre avec l'un de ces êtres ailés. **Il est en effet formellement interdit de capturer libellules et demoiselles** sur tout le périmètre de la réserve naturelle.

L'étang de Joreau et les boisements qui l'entourent accueillent une **grande diversité d'oiseaux**. Le Balbuzard pêcheur vient y attraper quelques poissons, aux côtés du Martin pêcheur, du Héron cendré et par-

fois même de son cousin le Héron pourpré. Dans les roselières se dissimule la Rousseolle effarvate, un petit passe-reau insectivore. Les saulaies humides, elles, sont le logis du Pouillot fitis et du Bouvreuil pivoine. Quant aux chênaies bordant l'étang, elles accueillent le Pic mar que l'on peut entendre cogner l'écorce bruyamment. À ses côtés martèlent aussi Pic épeiche, Pic vert ou encore Pic noir.

La nuit, le bois de Milly devient le terrain de jeu des **chauves-souris**. Le Petit et le Grand Rhinolophes chassent notamment dans les clairières et à la lisière de la forêt ou même dans les prairies. L'espace naturel cache également en son sein de nombreux autres petits mammifères. Ces derniers sont dépourvus d'ailes : ce sont des campagnols et musaraignes. La **Musaraigne couronnée** et la **Musaraigne pygmée** en sont deux espèces remarquables. Elles se fauillent incognito dans la végétation dense et humide à la recherche d'invertébrés qu'elles engloutissent en nombre. **De plus en plus rares**, elles sont aujourd'hui menacées de disparition en Pays de la Loire.

PG

## Les coulisses de l'asso - **Bientôt l'assemblée générale**

Comme chaque année en fin de saison culturelle, le Comité d'Animation du JEQS organise son Assemblée Générale pour présenter un bilan des douze mois écoulés. Bien que la production des fruits et légumes batte encore son plein, nous y voilà bientôt !

Donc bienvenue à vous le **samedi 11 octobre 2025 à 15h00 au château de La Roche à Gennes**.

Au programme de cette après-midi d'octobre, une revue des actions menées durant l'année, de la santé du jardin & de ses habitants, de l'état des comptes... Et des idées pour la suite. Vos témoignages et vos remarques seront les bienvenues !

A chaque AG, le Comité d'Animation ouvre également ses portes à de nouveaux membres (jusqu'à 12 personnes

peuvent en faire partie) : **si vous êtes curieux-ses et motivé-e-s pour faire partie des "Coulisses de l'asso", génial 😊 Prenez contact avec les membres actuels au jardin ou par mail ([jardin.gennes@gmail.com](mailto:jardin.gennes@gmail.com))**, ils pourront vous expliquer en quoi cela consiste et répondre à vos questions !

Le Comité se réunit une fois par mois pour évoquer les actualités et projets ; un repas partagé - toujours coloré, de saison et goûtu - prolonge la réunion.

On me dit aussi dans l'oreillette que le poste de Trésorier s'ouvrira à un-e nouveau-velle candidat-e. Ami-e-s des

chiffres, Gérard se fera un plaisir de vous guider dans ce nouveau rôle !

Le traditionnel pot convivial clôturera l'AG... En attendant le plaisir de s'y retrouver, bonne entrée dans l'automne avec ses belles récoltes gustatives et visuelles.

L'équipe du Comité d'Animation 2024 - 2025 : Bruno, Catherine, Cécile, Claude, Francine, Gérard, Guénaëlle, Henri, Katia, Patrice et Philippe

EQ

## A vos marmites

### CAKE AU CHÈVRE, NOISETTES ET FIGUES



3 œufs  
10 cl de lait  
5 cl d'huile d'olive ou colza  
Sel et Poivre  
5 cl d'huile de Noisettes  
180 gr de farine  
1 sachet de levure chimique  
200 gr de figues fraîches ou sèches mais moelleuses.  
180 gr de fromage de chèvre  
70 gr de noisettes entières.

Préchauffer le four à 180°.  
Couper les figues en quartiers.  
Concasser grossièrement les noisettes.

Détailler le fromage de chèvre en petits dés en prenant soin de conserver 6 rondelles pour le décor.

Dans un saladier, fouetter les œufs entiers avec le lait et l'huile. Incorporer la farine et la levure, sel et poivre.

Mélanger bien et mettre dans le moule à cake, beurrer et placer les rondelles mises de côté.

Mettre au four 50mn.

Une lame de couteau doit ressortir sèche.

Accompagnez d'une belle salade du jardin. Bon appétit.

FJ

### TARTES AUX PRUNES ET AUX ÉPICES

**Ingrédients (pour une tarte de 30 cm de diamètre) :**

**Pâte brisée :**

250 g de farine  
125 g de beurre froid en morceaux  
1/2 cuillère à café de sel  
1 œuf  
1 demi-verre d'eau froide, plus ou moins selon la qualité de farine.

**Garniture :**

Des prunes rouges. Si très mûres, mettre un peu de maïzena dans la poudre d'amandes (une cuillère à soupe pas trop bombée)

De la poudre d'amande ou de noisettes pour le fond de tarte, avec un peu de sucre et une cuillère à café d'épices mélangés (genre épices à pain d'épices), mais cannelle, cardamome, anis étoilé et gingembre vont très bien.

**Préparer la pâte.**

Mélanger les ingrédients secs de la pâte et ajouter le beurre en morceaux régulier, l'œuf et progressivement l'eau. Vous pouvez mettre dans un robot mais ne pas trop faire disparaître le beurre, donc ne pas trop la mixer.

Prendre votre pâte et la plier deux ou trois fois comme une pâte feuilletée, c'est mieux.

Filmer la pâte avec du film alimentaire et la mettre au frais pendant 1 heure, voire la veille pour le lendemain.

Si vous le souhaitez prenez une pâte feuilletée du commerce.

**Préparer la garniture.**

Laver et essuyer les prunes. Les couper en 2 et enlever les noyaux.

Dans un petit bol mélanger la poudre d'amandes, le sucre et la maïzena.

Préchauffer le four à 160°, chaleur tournante (ou 180°, chaleur statique).

Sortir la pâte du frigidaire et l'étaler sur un plan de travail fariné.

Verser sur le fond le mélange amandes-sucre-maïzena.

Ajouter par-dessus les moitiés de prunes.

Vous pouvez mettre du sucre ou du miel sur les prunes et les épices.

Enfourner et cuire pendant 40 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée.

Laisser refroidir complètement la tarte dans le moule pendant au moins 2 heures, puis la démouler sur le plat de service.

CM



## Le schmilblick de Gégé

Chères amies schmilbliqueuses, chers amis schmilbliqueurs,  
Le moment tant attendu de la réponse au mystère proposé dans la gazette N° 3 est enfin arrivé.

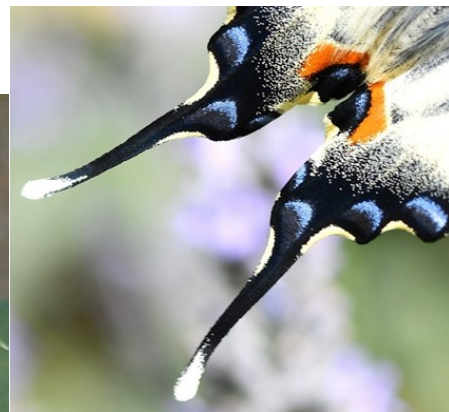


La photo ne montrait pas quelques rayures de la peau d'un zèbre échappé d'un zoo et en errance au jardin,



mais....un détail d'un pétale de fleur de fèveole.

Au jardin, nous utilisons les fèveoles comme engrais vert. Elles fixent l'azote de l'air dans le sol. [Fèveole](#) — Wikipédia



Et maintenant...nouvelle énigme. Cette fois, beaucoup plus facile...A votre avis ?

N'hésitez pas à nous envoyer vos réponses à l'adresse : [Jardin.gennes@gmail.com](mailto:Jardin.gennes@gmail.com)

Vous trouverez la réponse à ce nouveau schmilblick dans le prochain numéro de la gazette.

GG

## Le cercle des poètes réapparus

### **Le chat et le soleil**

*Le chat ouvrit les yeux, Le soleil y entra.  
Le chat ferma les yeux, Le soleil y resta.  
Voilà pourquoi, le soir,  
Quand le chat se réveille,  
J'aperçois dans le noir  
Deux morceaux de soleil.*

Maurice Carême (1899-1978)

### **Le Papillon**

*Naître avec le printemps, mourir avec les roses,  
Sur l'aile du zéphyr nager dans un ciel pur ;  
Balancé sur le sein des fleurs à peine écloses,  
S'enivrer de parfums, de lumière et d'azur ;  
Secouant, jeune encore, la poudre de ses ailes,  
S'envoler comme un souffle aux voûtes éternelles ;  
Voilà du papillon le destin enchanté :  
Il ressemble au désir, qui jamais ne se pose,  
Et sans se satisfaire, effleurant toute chose,  
Retourne enfin au ciel chercher la volupté.*

Lamartine (Alphonse de - 1790-1869)

## Bye-bye les éco-volontaires d'UNJS-CJTE

Mercredi 11 juin s'est tenue à Saumur la cérémonie de clôture de la session du service civique 2024-2025 en présence de M. Christophe Carol sous-préfet de Saumur, et de M. Jackie Goulet maire de Saumur et président de l'agglomération Saumur Val de Loire. Trois membres du Comité d'Animation s'y sont rendus, en compagnie d'Isabelle, animatrice à l'EHPAD St Vétérin, de sa stagiaire et de l'un des résidents de l'EHPAD.

La rencontre a commencé par la présentation des différents partenaires et des différents types d'action, chaque groupe venant expliquer ce qu'il avait fait au cours de l'année.

Une vingtaine de jeunes ont mené des actions en direction des personnes âgées visant à rompre leur isolement, soit en proposant et en participant à des animations dans les EHPAD, soit en allant visiter des personnes chez elles. Leurs témoignages, parfois très émouvants, ont montré l'importance des liens qu'ils ont créés et les bienfaits que cela a représenté pour ces personnes.

Quatre « éco-volontaires » ont axé leur année sur la préservation de l'environnement et de la biodiversité. En plus de venir un après-midi par semaine au Jardin des Enfants qui Sèment, ils sont allés dans les bois de Joreau pour sensibiliser les promeneurs et les pêcheurs aux règles de ce lieu, ils sont allés aussi sur les bords de la Loire pour informer sur les dates de nidification des sternes

et la nécessité de ne pas marcher sur les bancs de sable à cette période.

Au jardin, ils ont construit un magnifique hôtel à insectes, réalisé des affichettes informatives sur certaines plantes, participé au travail des planches potagères et amélioré leur connaissance des plantes

chacun pris la parole pour faire l'éloge du Service Civique et encourager les jeunes à poursuivre leur engagement.

La cérémonie s'est terminée par une distribution de diplômes, chaque récipiendaire annonçant ses projets pour l'avenir. Puis, nous avons partagé un verre avec



en général.

Suite à ces témoignages, le maire de Saumur et le sous-préfet ont

les gourmandises préparées par les différents groupes.

CB

## Les plantes de Barbara



« Les premières à ouvrir leurs fleurs furent les soucis. Récoltés puis séchés en juin, ils sont maintenant moins productifs.

Dans la 2e quinzaine de juin, ce sont les coreopsis rouges qui ont démarré une floraison extraordinaire, faite d'une multitude de petites fleurs se renouvelant sans interruption jusqu'ici. Je procède à une cueillette minutieuse, fleur par fleur, à la main, pour ne pas

abîmer les boutons, au rythme de 3 fois par semaine en tenant aussi compte de la capacité de mon petit séchoir. Cette activité noircit les doigts, il y a donc bien du colorant dans ces fleurs !

Les premières fleurs de carthame ou safran des teinturiers sont écloses. La cueillette va pouvoir commencer. Et ce matin, la première fleur de cosmos sulfureux était ouverte.

Toutes ces couleurs et ses fleurs me donnent hâte de pouvoir tester leurs pouvoirs ! Pour le moment, il faut la patience d'accumuler et de sécher pour avoir assez de matière pour commencer des expériences de teinture.

Quelques éléments végétaux seront utiles pour l'étape préalable de mordantage (permet d'accrocher la couleur à la fibre) : les feuilles de betterave et de rhubarbe. »

BN

Extrait d'un mail adressé au jardin par Barbara, dans le cadre d'un projet d'animation de teinture de laine avec des plantes tinctoriales.

## Au jardin, faire alliance avec les vivants

Cet été encore, les salicaires, les mauves, les consoudes, les berces qui fleurissent au jardin nous rappellent que **nous sommes dans une zone humide**. Lorsque la municipalité en 2021 nous a proposé ce terrain libre de tout usage agricole depuis très longtemps, nous étions intéressés mais interrogatifs : la mare creusée pour abreuver les vaches autrefois déborde-t-elle en hiver ? Où planter des fruitiers ? Ou faire un potager ?

**Planter et faire vivre un jardin ouvre des chemins de connaissances multiples** : la composition des sols, leur qualité par rapport au régime de l'eau, quelles plantes y sont présentes naturellement, quels oiseaux, insectes, petits mammifères sont présents sur le terrain et l'environnement proche ?

S'occuper d'un jardin c'est aussi **s'inscrire dans le rythme des saisons**, observer les évolutions des plantes et des arbres. Si l'on cultive des légumes, des fleurs, à quel moment semer, planter, à quelle profondeur, avec quel espacement ?

Être au jardin c'est aussi **une expérience esthétique, poétique**, tous nos sens sont en éveil.

Au jardin des « Enfants qui sèment » nous faisons **le choix de ne pas utiliser de produits de synthèse** : fertilisants, fongicides, insecticides. Nous nous appuyons sur la longue expérience de l'agriculture biologique. Pour ma part, dès les années 1965-1970, j'ai été en contact avec des agriculteurs du mouvement « Nature et Pro-

grès » et des agriculteurs pratiquant la méthode « Lemaire- Boucher ». Raoul Lemaire a enseigné la génétique à l'école supérieure d'agriculture (E.S.A.) à Angers, Jean Boucher était responsable de la santé des végétaux en Loire Atlantique et Vendée. J'ai suivi les cours par correspondance de cette méthode tout en la pratiquant sur la ferme familiale avec un de mes frères.

Ces premières démarches d'agriculture biologique ont été motivées par le repérage des **effets néfastes des pesticides**. Dès 1962 dans son livre



« Printemps silencieux » la biologiste américaine Rachel Carson documente la chute des populations d'oiseaux suite à l'usage massif du D.D.T. sur les cultures.

Avec la mécanisation, le besoin de main d'œuvre agricole a beaucoup diminué ; j'ai fait partie des gens qui ont reçu une prime pour quitter l'agriculture. Je n'ai pas cessé par contre de cultiver un jardin pour produire fruits et légumes. **La recherche agrobiologique a beaucoup progressé**. En 1970 l'ingénieur agro-

nome Claude Aubert publie « Le jardin potager biologique ». Cet ouvrage a été une ressource très importante en France pour tous les jardiniers. Claude Aubert est aussi co-fondateur de l'organisme « Terre Vivante » qui gère un domaine expérimental de 20 hectares près de Mens en Isère et édite la revue « Les quatre saisons » qui est un guide précieux pour le jardinage biologique.

**Les surfaces cultivées en agrobiologie en France restent très modestes**. Les produits pour une alimentation biologique sont accessibles mais à prix plus élevés. La consommation en est plutôt à la baisse.

Nous connaissons tous dans notre environnement proche des personnes productrices de fruits et légumes, de produits laitiers et de viande qui ont la certification biologique et s'en sortent économiquement.

Nous savons produire en respectant la vie des sols, la flore et la faune. La chute de la biodiversité, la dégradation de la qualité des eaux, du sol, tout est documenté et pourtant rien ne change.

Notre action avec le jardin est certes modeste mais **de nombreuses initiatives en France existent**, avec des jardins urbains à Angers et Nantes par exemple. Agir à sa mesure est plus dynamisant que rester dans la plainte.

HB



**Jardin Les Enfants Qui Sèment** - Chemin du Mardron - Gennes

Ouverture:

\* **Mercredi** de 15 à 17h00 de novembre à avril  
et de 16 à 18h00 de mai à octobre

\* **Samedi** de 10 à 12h00

Adresse mail: [jardin.gennes@gmail.com](mailto:jardin.gennes@gmail.com)

Site internet: [Jardin partagé Les Enfants Qui Sèment](http://Jardin partagé Les Enfants Qui Sèment)

Crédit photos: page 1 *Elodie*, page 4 *internet*, page 5 *Gérard*,  
page 6 *Patrice et Barbara*

